



DR

Bertrand Martinot

France

Biographie

Bertrand Martinot est économiste. Conseiller social à la Présidence de la République de 2007 à 2008, puis délégué général à l'emploi et la formation professionnelle (DGEFP) de 2008 à 2012), il est l'un des meilleurs spécialistes du chômage, des politiques de l'emploi et du dialogue social.

En 2014, il a reçu le Prix Turgot ainsi que le Prix Édouard Bonnefous de l'Académie des Sciences morales et politiques pour son livre *Chômage : inverser la courbe* (Belles Lettres, 2013), republié en 2015 sous le titre *Pour en finir avec le chômage. Ce qui marche, ce qui ne marche pas* (Fayard).

Mots-clés

> Economie

> Chômage

Ressources

Entretien dans *Capital* :

<http://www.capital.fr/cariere-management/actualites/les-remedes-contre-le-chomage-de-l-ex-conseiller-social-de-sarkozy-1071328>

Entretien dans *Les Échos* :

<http://www.lesechos.fr/economie-france/social/021617935112-bertrand-martinot-il-faut-transferer-aux-regions-la-gestion-des-centres-de-formation-des-apprentis-1192280.php>

Entretien dans « L'invité de la nuit » (Europe 1) le 27 octobre 2015 [Vidéo] :

<http://www.europe1.fr/emissions/l-invite-d-europe-1-nuit/martinot-on-ne-diminue-pas-le-chomage-on-le-stabilise-2537849>

Entretien dans « Du Grain à moudre » (France Culture) le 21 décembre 2015 [Audio] :

<http://www.franceculture.fr/emissions/du-grain-moudre/la-formation-est-elle-le-remede-au-chomage>

Entretien dans « La Matinale » (LCI) le 12 mai 2015 [Vidéo] :

<http://lci.tf1.fr/videos/la-matinale-lci/l-invite-de-l-eco-bertrand-martinot-8607638.html>

Les contributions de Bertrand Martinot au *Huffington Post* :

<http://www.huffingtonpost.fr/bertrand-martinot/>

Bibliographie

Pour en finir avec le chômage. Ce qui marche, ce qui ne marche pas (Fayard, 2015, édition actualisée et augmentée de *Chômage : inverser la courbe*, Belles Lettres, 2013) (284 p.)

John Law - Le magicien de la dette (Nouveau Monde, 2015) (316 p.)

L'Euro, une monnaie sans politique ? (L'Harmattan, 2003) (266 p.)

Presse sur *Pour en finir avec le chômage*

« Un essai brillant qui fera date. »

Les Échos

« Dans cet essai nourri par son expérience et sa maîtrise profonde du sujet, il inventorie sans concession les sources des blocages français et trace les solutions pour en sortir. Une synthèse "libérale" assumée, utile et précieuse.

Philippe Plassart, *Le Nouvel Économiste*

John Law - *Le magicien de la dette* (Nouveau Monde, 2015) (316 p.)



Septembre 1715. Louis XIV meurt. Ses guerres interminables ont laissé les caisses vides et un endettement public record. L'économie est en récession. Les impôts sont lourds et écrasent les producteurs. Le régent Philippe d'Orléans succède au grand roi. Il mène une politique de rigueur, impopulaire et inefficace. Philippe se laisse alors convaincre par un financier écossais du nom de Law, personnage romanesque fuyant la justice anglaise. Ce Law a sillonné l'Europe et assimilé toutes les techniques bancaires et financières modernes. Il propose de remplacer

intégralement la monnaie d'or et d'argent par du papier ! Séduit, le Régent laisse carte blanche à l'Écossais : création d'une banque - une première en France -, gonflement de la masse monétaire, rachat de la Compagnie du Mississippi. L'économie se redresse, la confiance revient, les taux d'intérêt sont au plus bas. Fin 1719, les titres de la dette publique sont échangés contre des actions de la compagnie qui devient à cette occasion collectrice des impôts. Le « Système » est né. Début 1720, Law est contrôleur général des finances. Plus puissant que le grand Colbert, il manipule la monnaie, contrôle la banque, la fiscalité et le commerce extérieur. Pour soutenir les actions de la Compagnie du Mississippi, il invente un mécanisme de type *subprimes*.

C'est le règne de l'argent fou. Le système va s'effondrer en quelques mois. L'avertissement que nous lance la faillite spectaculaire de John Law, c'est qu'une monnaie qui n'est plus étalonnée sur le métal précieux voit son sort fondamentalement lié à celui de l'endettement public. C'est pour ne pas l'avoir compris que la zone euro est aujourd'hui en danger.

Pour en finir avec le chômage. Ce qui marche, ce qui ne marche pas (Fayard, 2015, édition actualisée et augmentée de *Chômage : inverser la courbe*, Belles Lettres, 2013) (284 p.)



Avec plus d'un actif sur dix sans emploi, comment inverser durablement la courbe du chômage en France ? Effets d'annonce et marketing politique ne suffisent plus. Face à un chômage de masse qui ne décroît pas depuis un quart de siècle, les responsables politiques et l'ensemble des acteurs économiques et sociaux, trop souvent résignés, doivent enfin s'attaquer aux causes profondes de cet échec collectif.

Dans cet ouvrage, Bertrand Martinot questionne les logiques et les blocages qui caractérisent depuis plusieurs décennies l'arsenal de nos politiques de l'emploi. Chiffres et comparaisons internationales à l'appui, il évalue ces politiques, leurs succès et leurs échecs. Pour la première fois, l'enjeu de la lutte contre le chômage est abordé sous tous ses angles - politique, économique, social - dans une analyse sans concessions.

Au-delà du constat, l'auteur définit les conditions d'un retour au plein emploi : baisse des charges, réforme du SMIC, de l'indemnisation du chômage et de la politique de l'emploi, tout en dessinant les contours d'une « flexisécurité » à la française. Enfin, il propose une nouvelle régulation de l'emploi, fondée davantage sur la négociation sociale et moins sur la norme étatique. Un projet politique ambitieux pour répondre à la première préoccupation des Français.

Ce livre est une édition actualisée et augmentée de *Chômage : inverser la courbe*, publié par l'Institut Mouton, qui a reçu le Prix Turgot 2014 et le Prix Édouard Bonnefous 2014 de l'Académie des sciences morales et politiques.

L'Euro, une monnaie sans politique ? (L'Harmattan, 2003) (266 p.)



Quatre ans après sa naissance, l'euro peine à trouver ses marques : croissance affaiblie, remontée du chômage, dégradation des finances publiques, crise profonde du « modèle » allemand. Face à cette situation, l'architecture définie à Maastricht ne permet pas aux pays européens de s'engager sur une stratégie économique claire et cohérente. C'est dans ce contexte qu'il convient de renouveler la réflexion sur le fonctionnement des politiques économiques en Europe. Au-delà des questions directement liées à la politique monétaire, cet essai fait le point

de manière pédagogique et sans parti pris sur les principales questions économiques qui font aujourd'hui débat : finances publiques, harmonisation fiscale, réformes structurelles. Il explore également les sujets qui conditionnent, à terme, la prospérité de notre continent : questions démographiques, crise du modèle allemand, élargissement, relation avec les pays du Sud... Dans chaque cas, il distingue : 1) les domaines où une forte dose de coopération ou de mise en commun des politiques économiques est indispensable ; 2) les domaines où, au contraire, des marges de manœuvre nationales doivent rester importantes. Monnaie politique par excellence, l'euro ne sera un facteur de cohésion et de prospérité que si la politique se réapproprie des territoires qu'elle n'aurait jamais dû désertier. Mais un préalable est que les débats autour de la politique économique soient sortis des cercles universitaires et technocratiques où ils sont trop souvent confinés.